

(Source : [AlterInfo](#))



Les grands médias sont en effervescence et s'excitent à propos de la dernière proposition de GlaxoSmithKline (GSK) sur un essai de vaccin contre le paludisme qui, selon la compagnie, réduit le risque de paludisme clinique et grave chez l'enfant de respectivement 56 pour cent et 47 pour cent. Mais ce que GSK et les médias sont omis de mentionner, ce sont les effets secondaires mortels qui peuvent accompagner ce vaccin.

Dévoilés à la fondation de Bill & Melinda Gates lors de sa conférence au dernier forum sur le paludisme, à Seattle, dans l'État de Washington, les résultats de l'étude de phase III en Afrique sur le vaccin contre le paludisme appelé RTS,S, suggèrent que les enfants qui reçoivent les trois doses peuvent dériver une protection supplémentaire contre le paludisme quand le vaccin est utilisé en conjonction avec d'autres méthodes de contrôle des maladies. Mais les résultats montrent aussi que les enfants vaccinés courent un grand risque de dommage grave aussi bien que de mort.

[Publié par EarthTimes, un rapport](#) explique que l'éventail complet des effets secondaires à long terme associé au RTS,S ne sera pas connu avant au moins fin 2014. Il indique aussi que les « événements indésirables graves (les effets secondaires très graves) du vaccin sont à peu près au même niveau chez ceux qui ont reçu un médicament de contrôle. » Mais quel était exactement le médicament de contrôle, et quel est ce « même niveau » d'effets secondaires ?

Un coup d'œil rapide sur les résultats de l'étude, [publiés dans New England Journal of Medicine](#), montre que les enfants du groupe « témoin » ont reçu un « vaccin sans rapport avec la malaria. » Ceux âgés de 5 à 17 mois ont été vaccinés contre la rage [sic, ndt] (vaccin VeroRab de Sanofi-Pasteur), et les jeunes enfants de 6 à 12 semaines ont écopé d'un vaccin associé au méningocoque du sérotype C [sic bis, ndt] (Menjugate de Novartis).

Ces deux vaccins amènent avec eux leur propre liste d'effets secondaires, ce qui signifie qu'ils ne sont pas vraiment qualifiés comme « témoins » légitimes d'une étude. Mais presque personne n'accorde beaucoup d'attention à cela. Ils sont trop occupés à faire l'éloge de GSK pour le développement d'un vaccin dont il s'attend prétendument à ne faire aucun profit.

Tout cela semble bien merveilleux et humanitaire mais, fait notable, près de 18 pour cent des enfants du groupe des vaccinés plus âgés ont subi du vaccin de graves effets indésirables,

tandis que plus de 13 pour cent du groupe des plus jeune ont souffert des mêmes effets. **Et plus de 150 enfants africains des deux groupes sont morts** pendant l'étude.

Et puisqu'on en sait si peu sur la façon dont le vaccin affecte sur le long terme la fertilité, la fonction neurologique, les organes, l'immunité et les nombreux autres aspects de santé et de bien-être, ce n'est guère le temps d'en faire l'éloge.

Les sources de cet article

comprennent : www.reuters.com/article/2011/10/18/malaria-vaccine-gsk-idUSL5E7LI4O020111018

Original : www.naturalnews.com/033951_malaria_vaccine.html, Traduction copyleft de Pétrus Lombard

Partager cet article :

[Facebook](#)
[Twitter](#)
[Google+](#)
[Pinterest](#)

À lire également :



[Vaccination tous azimuts : un vaccin pour la prévention de la maladie d'Alzheimer](#)

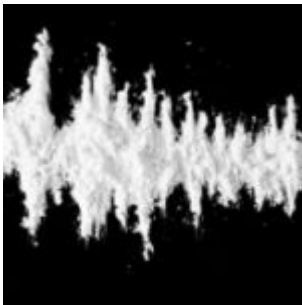
Les médias célèbrent le « succès » du vaccin expérimental contre la malaria tout en ignorant ses effets secondaires mortels



Vaccination tous azimuth : L'OMS préconise de vacciner dès l'âge de 9 ans(!) contre le papillomavirus



Ebola : le vaccin canadien testé sur des humains



Un vaccin contre la drogue